

Wilhelm wohnt zwei Straßen weiter, er ist Fernfahrer, er fährt einen 36-Tonner mit flüssigem Sauerstoff¹ täglich über unsere Autobahnen. Wilhelm fährt morgen in Urlaub. Ich nehme ihn mit in die Wohnung. Er sitzt mir in meinem Arbeitszimmer gegenüber, er raucht, seine Hände zittern, und er gesteht mir plötzlich, dass er letzten Monat dreihundert Stunden gearbeitet hat, also gefahren. Mein Gott, denke ich, das sind ja in der Woche fünfundsiebzig Stunden. Ist der Kerl wahnsinnig ?

Wilhelm gibt zu, dass das nicht nur leichtsinnig ist, auch unverantwortlich. Aber was soll er tun? Er hat ein krankes Kind und das braucht dringend Seeluft. Die Krankenkasse zahlt die Seeluft nicht. Er fährt an die Nordsee und bittet mich, seine Familie morgen um neun zum Bahnhof zu bringen, wegen der vielen Koffer und Taschen.

Wilhelm sitzt da, und ich erschrecke bei dem Gedanken, dass er täglich explosives Zeug über die Autobahn lenkt, dreihundert Stunden im Monat, und er muss Überstunden machen, will er sich einen Urlaub gönnen². Ich bin plötzlich böse auf ihn.

Ich bin auf ihn böse, nicht wegen der dreihundert Stunden, nein, er ist ja nicht nur Fahrer, er ist auch Betriebsrat³, und so hat er darauf zu achten, dass kein Fahrer mehr als zehn Stunden am Steuer sitzt, alle vier Stunden eine halbe Stunde Pause macht, bei langen Touren zwei Mann im Führerhaus sitzen. So sagt es das Gesetz, und Betriebsräte haben darauf zu achten, dass diese Gesetze eingehalten werden.

Du hast leicht reden, sagt Wilhelm, wenn du fahren musst, dann fährst du erste Klasse, weil dir erste Klasse bezahlt wird. Dich kostet das alles nichts, du amüsierst dich auf einer Fahrt, aber für mich ist es Arbeit. Ich will auch mal raus, verstehst du, mit der Familie, Beine unterm Tisch, sich bedienen lassen, nicht immer Angst vor Explosionen haben... Glaubst du, ich kann vom normalen Verdienst mir einen Urlaub leisten ? Schön wär's.

Nach Max von der Grun (1926-2005). *Ein Tag wie jeder andere*. mit Offsetlithos von Fritz Schwegler. (erschienen 1973) Deutscher Taschenbuch Verlag, 1978 - 114 S.
Cf. http://www.maxvondergruen.de/biblio/gruen_bibliografie.htm

¹ oxygène.

² sich gönnen = sich leisten

³ délégué (élu) du personnel au Conseil d'administration d'une entreprise.

Wilhelm habite deux rues plus loin / à deux rues d'ici⁴, il est routier / chauffeur de poids lourds⁵, il conduit tous les jours sur nos autoroutes un trente-six tonnes plein d'oxygène⁶ liquide. Demain, Wilhelm va partir en vacances / en congé. Je l'invite chez moi / à la maison / je l'emmène chez moi⁷. Il est assis en face de moi, dans mon bureau, il fume, ses mains tremblent et il m'avoue brusquement / soudain / subitement qu'il a travaillé, c'est-à-dire⁸ conduit, pendant trois cents heures le mois dernier. Mon Dieu, pensé-je⁹, cela fait soixante-quinze heures par semaine. Est-ce que ce type / ce gars¹⁰ est fou / a perdu la tête?

Wilhelm reconnaît / admet / avoue que ce n'est pas seulement désinvolte / imprudent¹¹, mais aussi irresponsable. Mais que faire? Il a un enfant malade qui a un besoin urgent d'air marin / de respirer l'air de la mer. La caisse-maladie ne paie¹² pas l'air marin. Il va aux bords de / part pour la Mer du Nord, et me demande d'emmener sa famille à la gare demain à neuf heures, à cause du nombre des valises et des sacs [nombreux] / parce qu'ils ont beaucoup de valises et de sacs¹³.

Wilhelm est assis là, et je suis effrayé à l'idée qu'il transporte tous les jours un truc¹⁴ explosif sur l'autoroute trois cents heures par mois, et qu'il doit faire des heures supplémentaires s'il veut s'accorder des vacances. Brusquement, je lui en veux.

Je ne lui en veux pas à cause des trois cents heures, non, mais il n'est pas seulement chauffeur routier¹⁵, il est aussi délégué du personnel, et [en tant que tel] il doit veiller à ce

⁴ à deux rues de chez moi.

⁵ Un *camionneur* possède et/ou gère une entreprise de transports par camion.

⁶ Et non pas d'azote qui se dit *der Stickstoff* N-7. *der Wasserstoff* H-1 hydrogène, *der Sauerstoff* O-8 oxygène, *der Kohlenstoff* C-6 carbone, *der Blei* plomb, *das Eisen* fer, *das Kupfer* cuivre, *das Quecksilber* mercure, *der Schwefel* soufre, *das Silber* argent, *das Gold* or, *das Zink* zinc.

⁷ *je l'emmène dans mon appartement* est une traduction exotique. Orthographe: *emmener* mais *amener*.

⁸ Et non pas *ou plutôt*.

⁹ Et non pas *pensais-je* (homophonie, mais erreur de temps), ni *je me dis* pour des raisons de niveau de langue - sinon, pourquoi pas *que je me dis* ou *que je me fais* (c'est Zazie dans le métro)

¹⁰ *der Kerl die Kerle* est un terme familier qui pourra, en contexte, se traduire par *bougre, gaillard, type, loustic, bonhomme* etc. Eviter *mec*, plus vulgaire. Le terme *Kerl* peut même s'appliquer à une femme: *sie ist ein guter Kerl*.

¹¹ *leichtsinnig* inconscient, inconsideré, étourdi, insouciant, qui n'a pas de plomb dans la cervelle, qui agit à la légère. A voir en contexte, comme toujours.

¹² Et non pas *paît*, qui est une forme du verbe *paître*. Le mouton paît l'herbe, mais ne la paie pas.

¹³ Et non pas à cause des nombreux valises et sacs, ni des nombreuses valises et sacs.

¹⁴ *explosives Zeug: das Zeug* terme familier = truc, machin, fourbi, bazar.

¹⁵ Et pas *conducteur*.

qu'un¹⁶ chauffeur ne reste pas plus de dix heures au volant¹⁷, qu'il fasse une pause toutes les demi-heures, et que pour les longs trajets, il y ait deux hommes dans la cabine. C'est la loi, et les délégués du personnel ont à / doivent veiller au respect des lois.

Tu en parles à ton aise, / pour toi, c'est facile à dire dit Wilhelm; toi, quand tu dois partir / quand il faut que tu partes / voyages, tu es en première classe, parce qu'on te paie la première classe. A toi, tout cela ne te coûte rien, tu t'amuses quand tu voyages / tu roules pour le plaisir, tandis que pour moi, c'est du travail. Moi aussi je veux aller faire un tour, tu comprends, partir avec la famille, mettre les pieds sous la table, me faire servir, ne pas toujours vivre dans la peur de l'explosion. Crois-tu qu'avec un salaire normal je puisse me payer / permettre des vacances? Ce serait bien / beau.

¹⁶ *keiner* est la négation de l'indéfini, il ne doit pas être systématiquement traduit par *aucun(e)*, mais souvent par *pas de* ou *pas un(e)*.

¹⁷ *Assis*, bien sûr. *sitzen* est un des quatre verbes qui signifient *être*, on ne précise la position qu'en cas de nécessité. S'il s'agissait d'être debout au volant, ou couché au volant, il faudrait à coup sûr préciser.